

Compagnie Générale Transatlantique. — Courrier
Général Chanzy, par Grosse Mer

Rapide d'Algérie



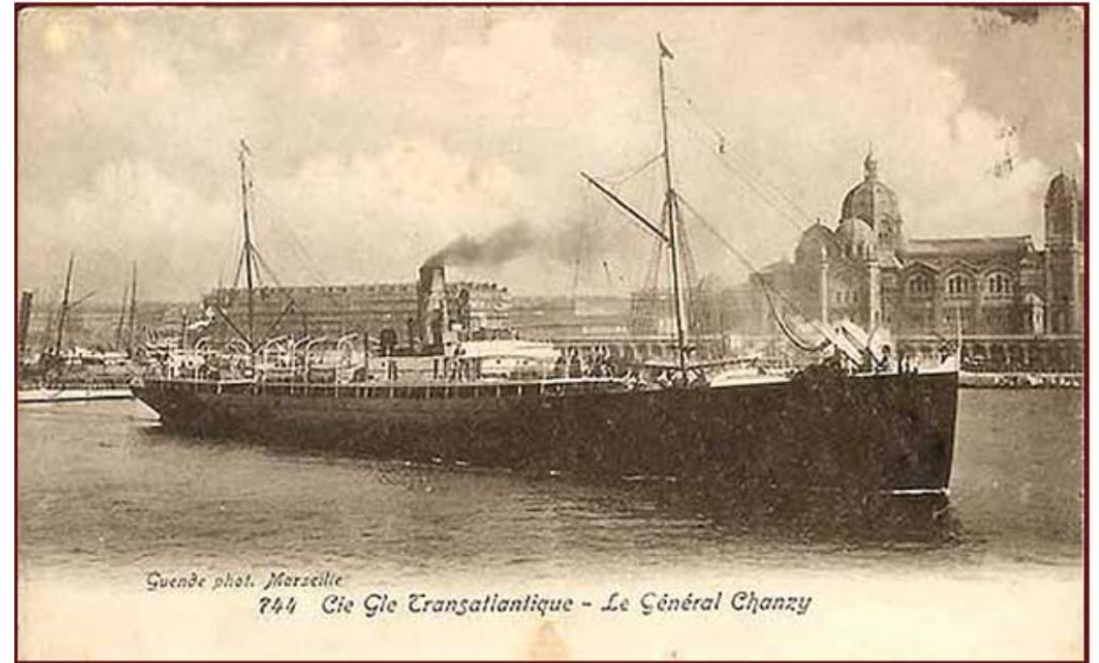
Le naufrage du Général Chanzy

Le 10 février 1910



Le Général Chanzy

- Lancé en 1891
- 2300 tonneaux
- 111m de long sur 11,5 de large
- Moteur de 3800 cv
- Vitesse 18 nœuds



Le général Chanzy

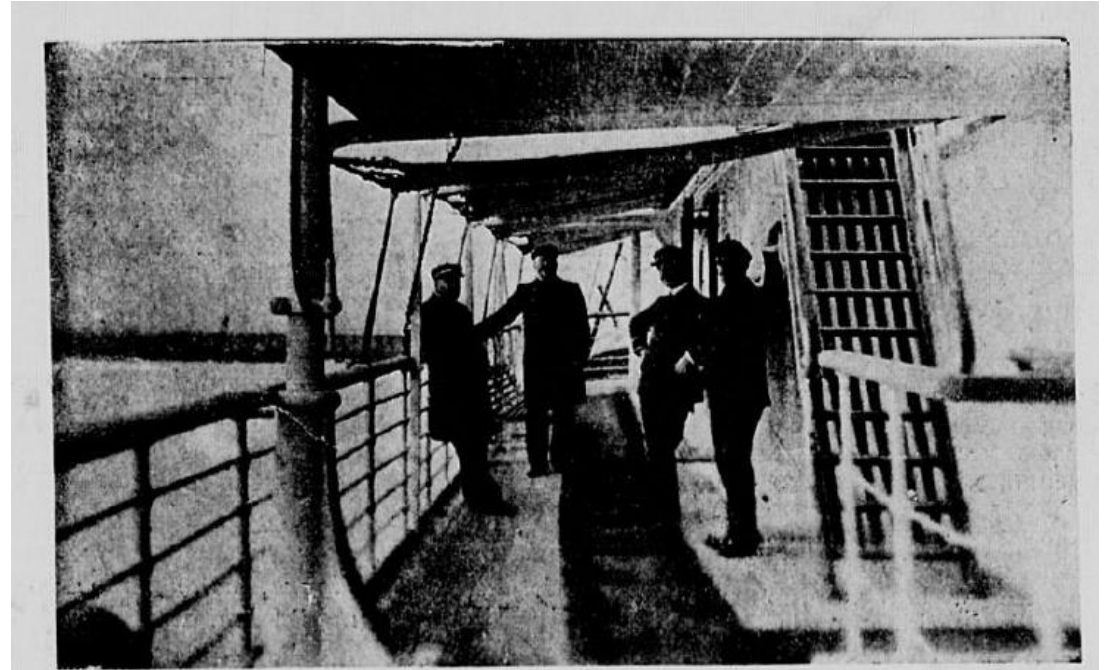
Commandant Paul CAYOL 48 ans

- 69 membres d'équipage:
- Officiers, médecin, mécaniciens, chauffeurs, soutiers, restaurateurs, cuisiniers, mousses, garçons, femmes de chambre



Le général Chanzy

- Peut embarquer 86 passagers

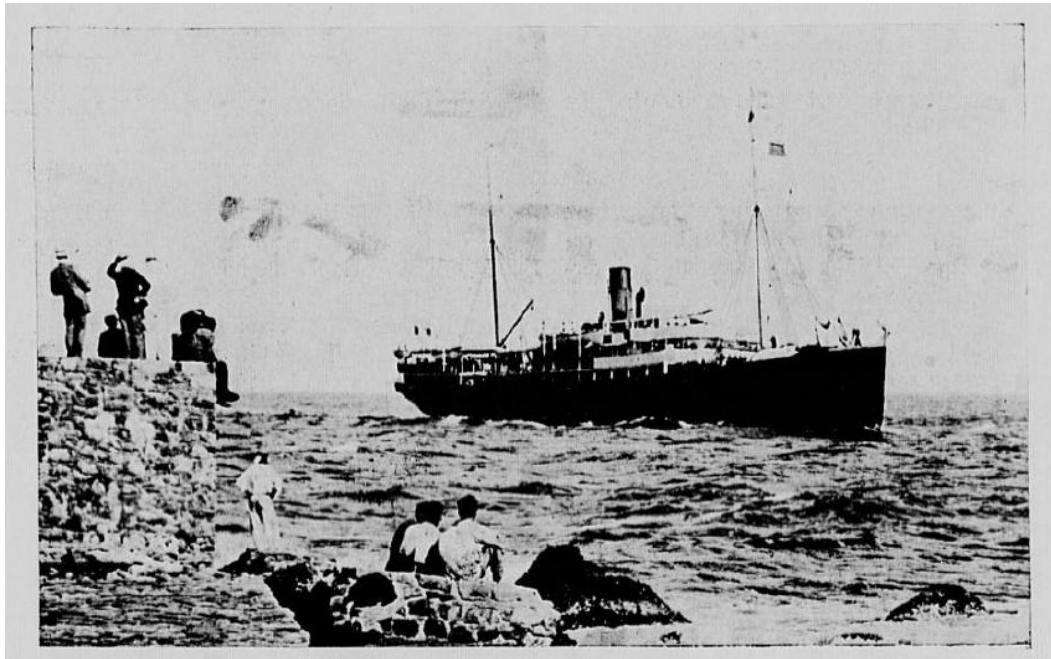


- Général Chanzy

111m x11m

86 passagers

69 membres équipage



- MSC America

333mx47m

6700 passagers

2600 membres équipage



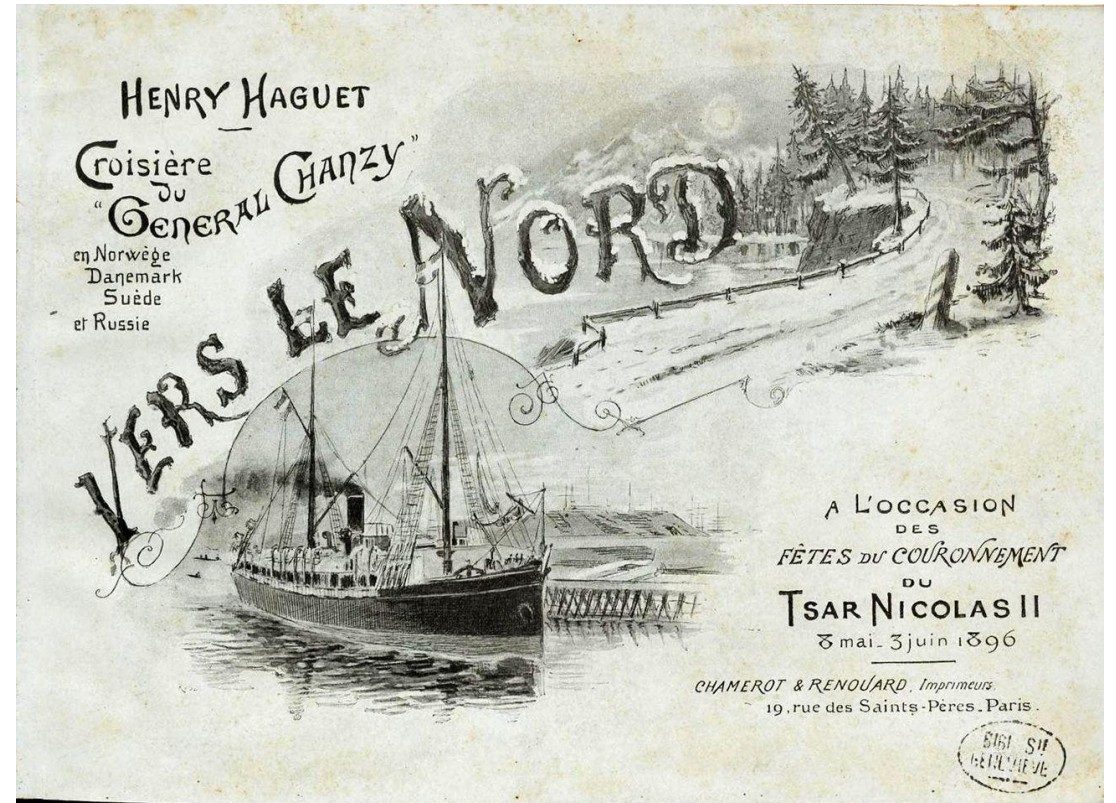
Le général Chanzy

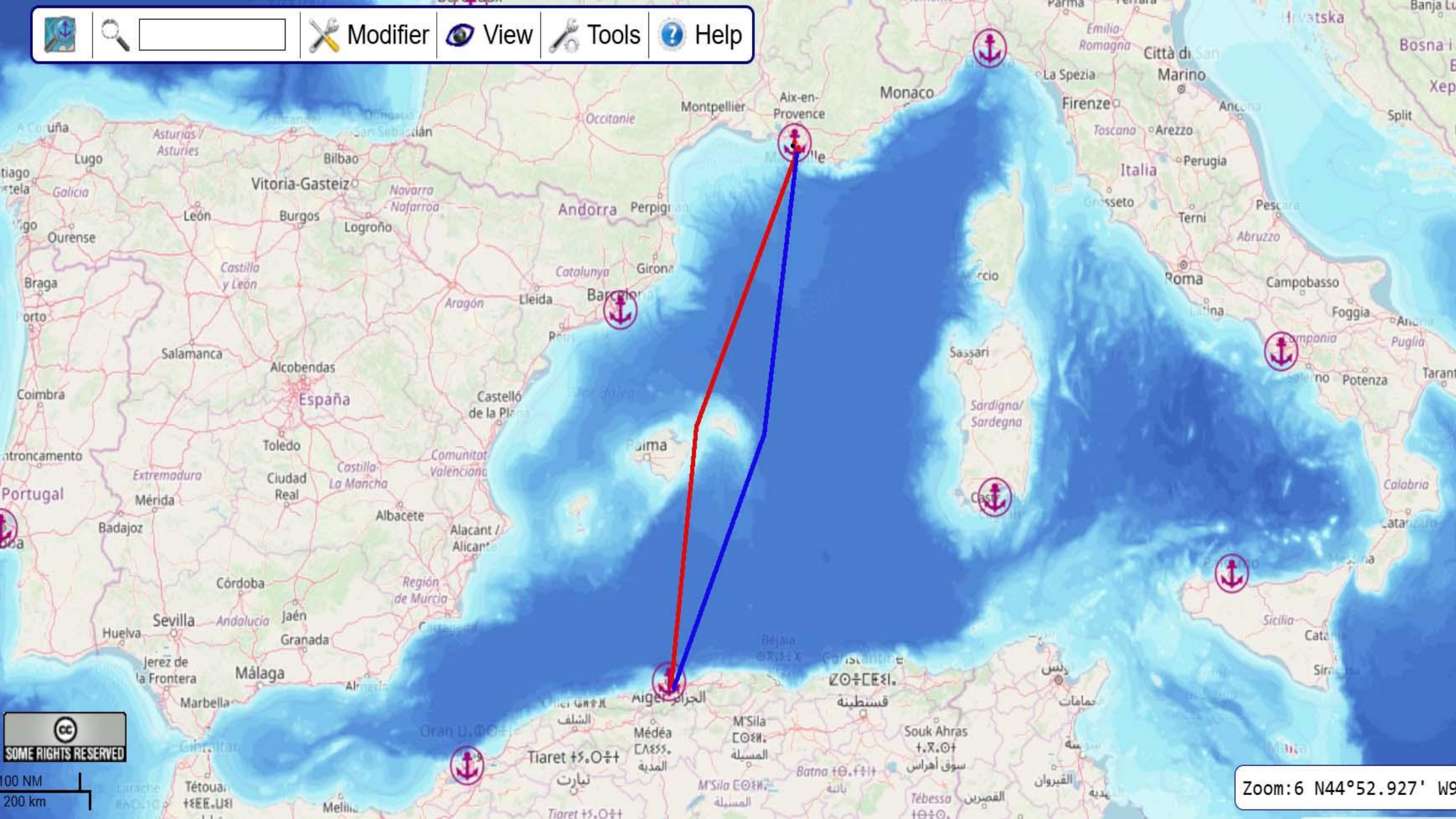
- Fait partie d'une série de 4 paquebots de la CGT
- A été modernisé, remis à neuf en 1908

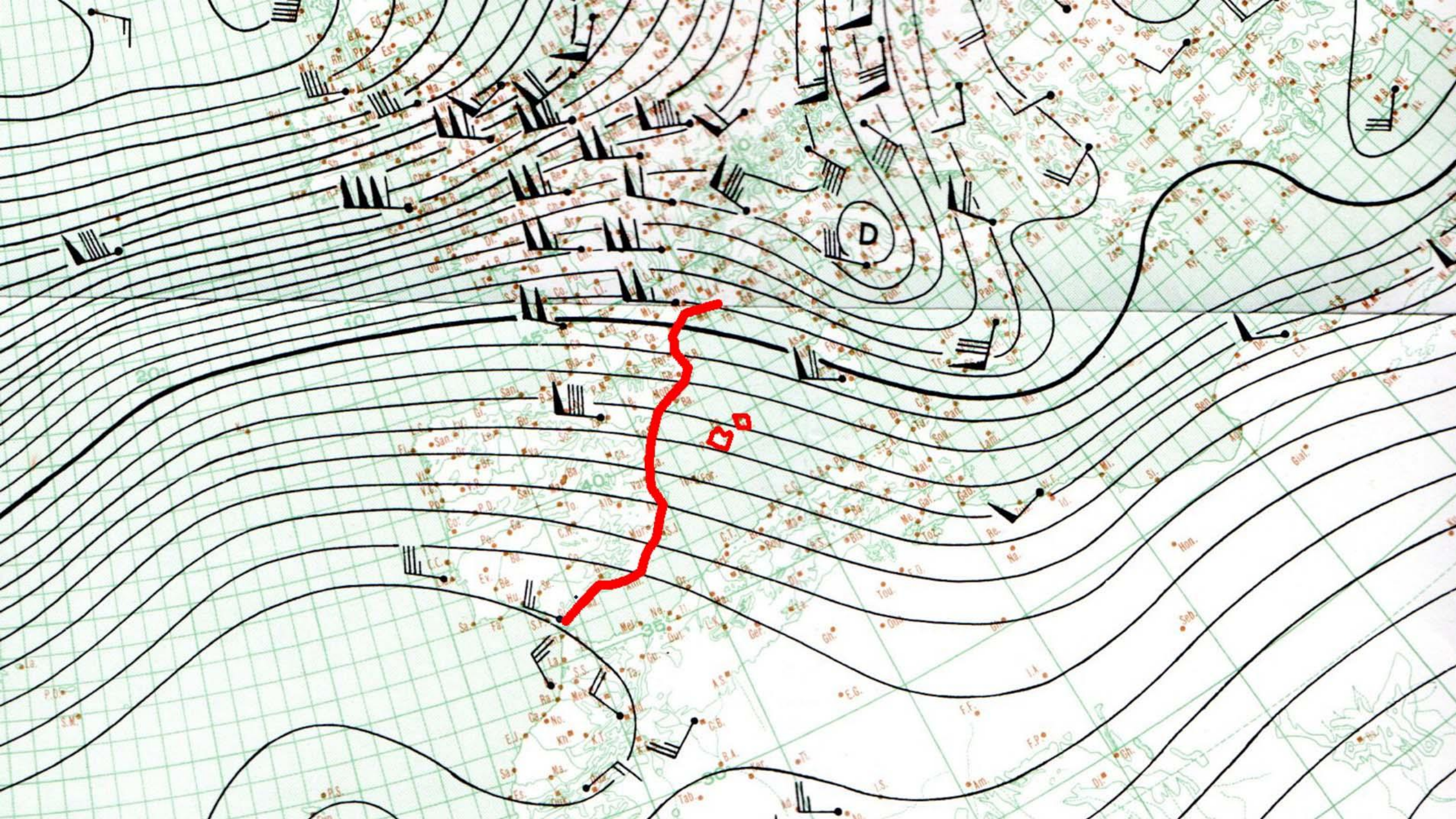


Le général Chanzy

- Il a participé en 1896 à une croisière vers le nord avec le Tsar Nicolas II







marseille



Modifier



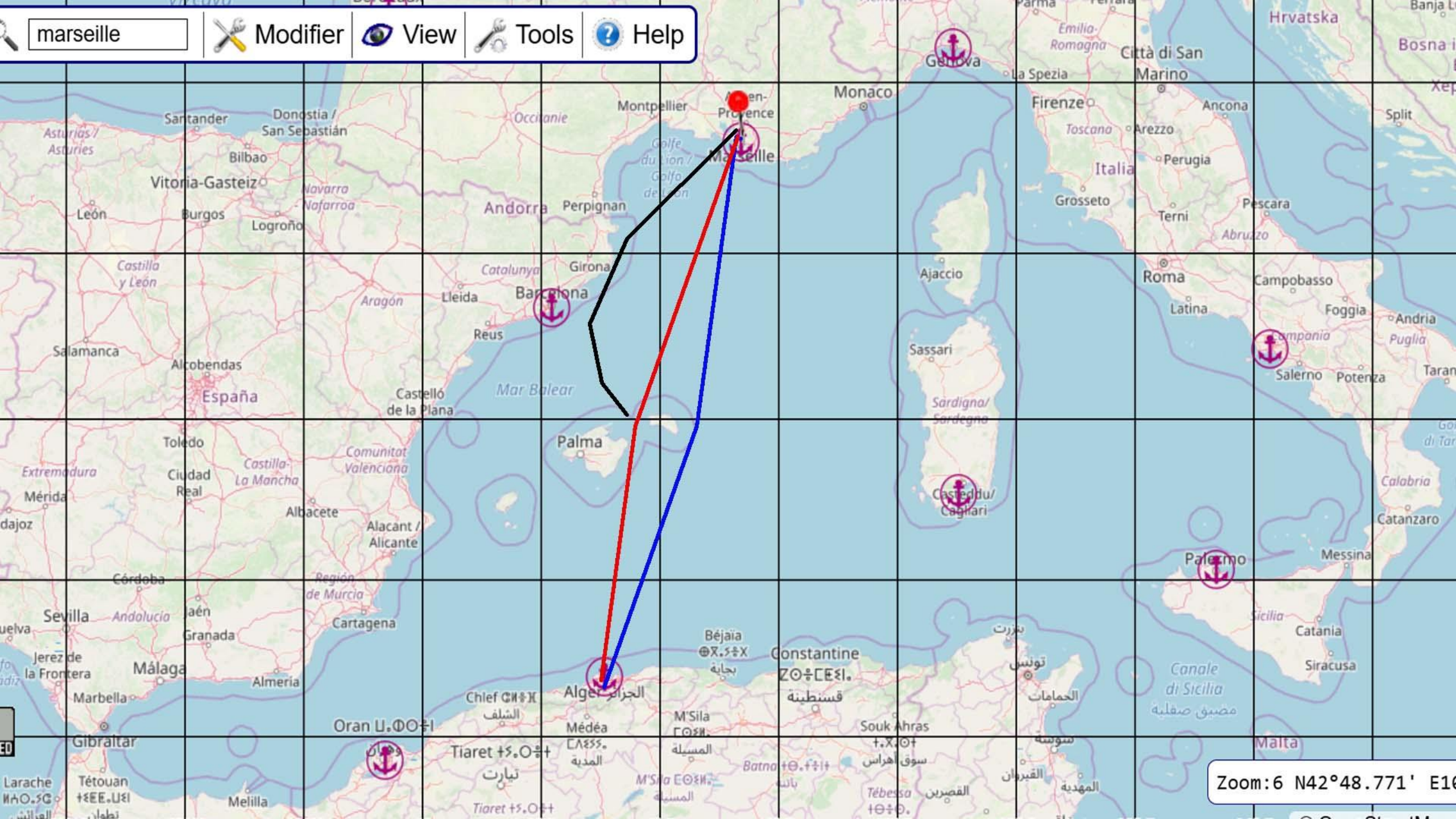
View



Tools

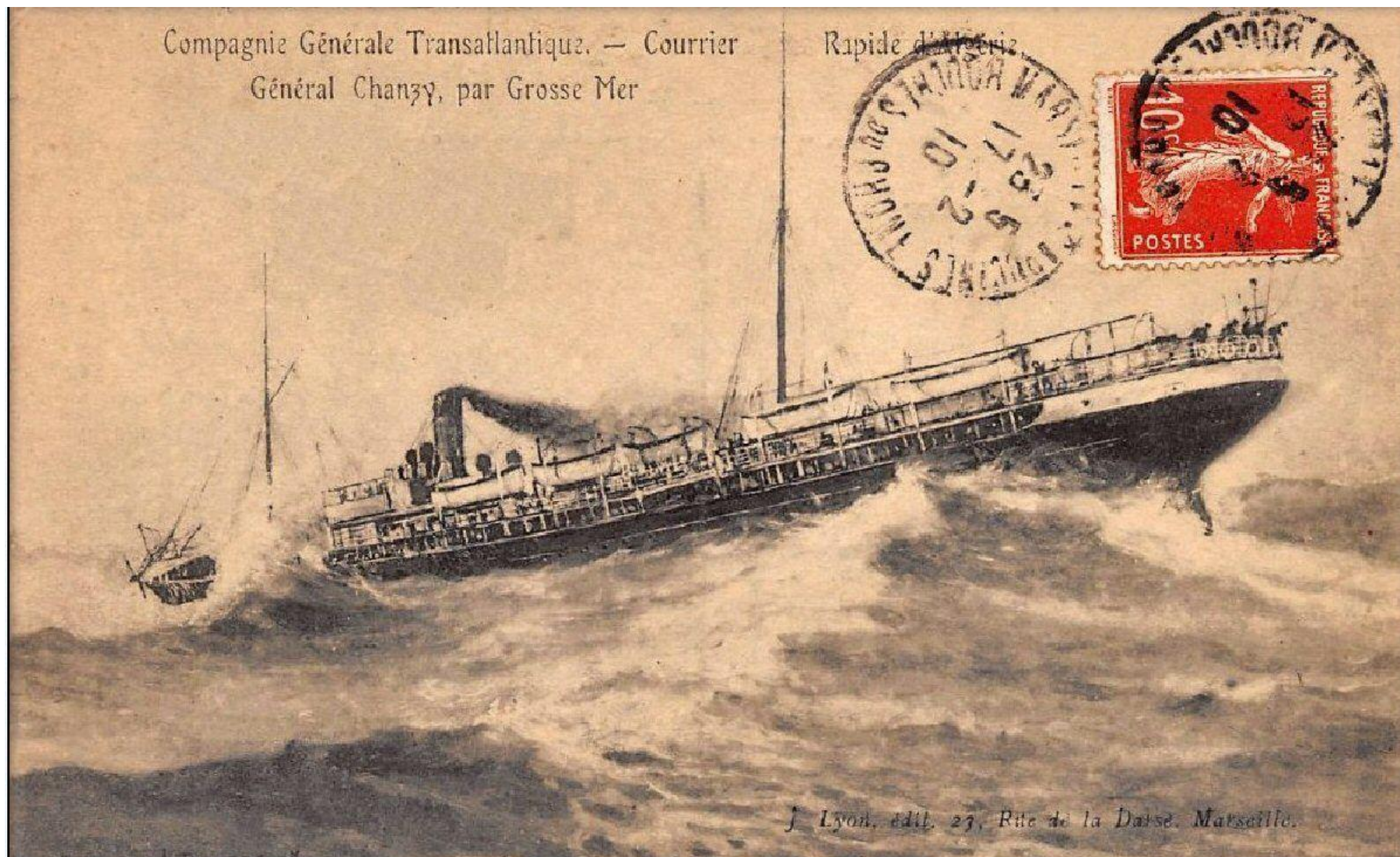


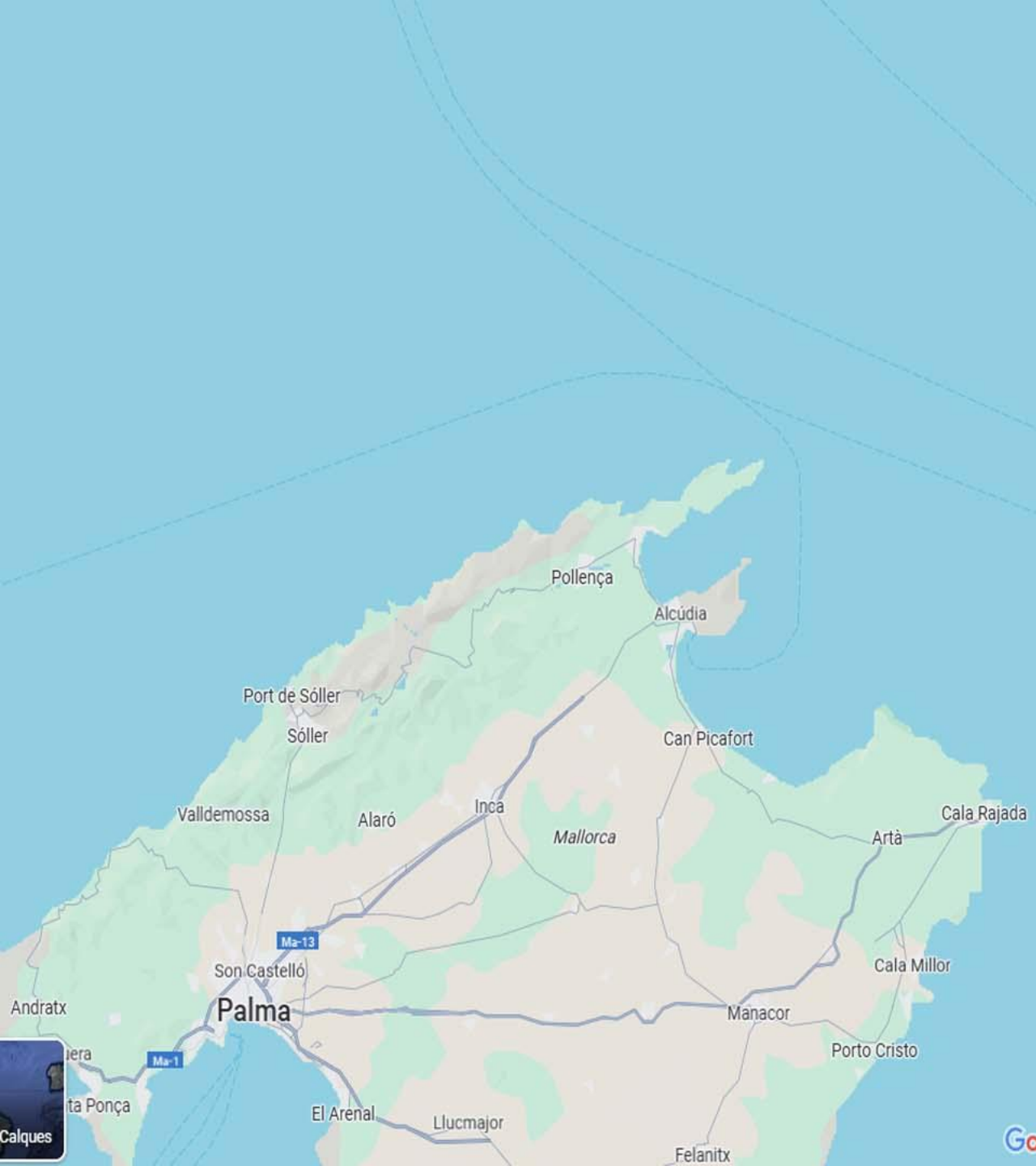
Help



Zoom:6 N42°48.771' E10°

La tempête était d'une violence telle qu'on en avait rarement vu de pareille
Des vents de Nord-ouest soufflaient en ouragan





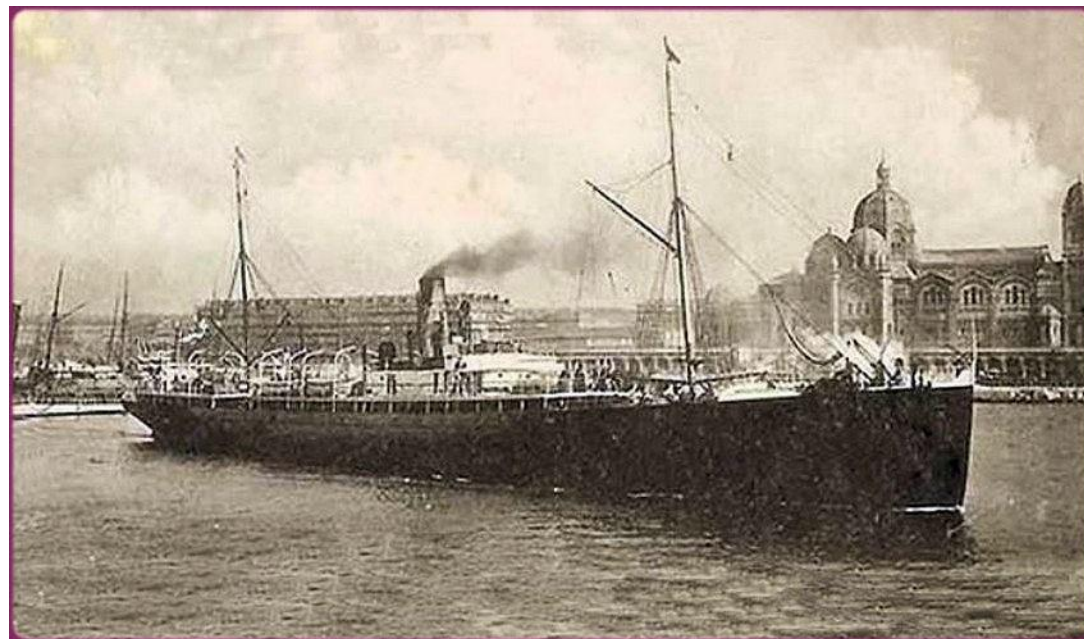
- Phare de Caballera
- Phare de Mahon
- Phare de l'Aire
- Phare d'Artrutx
- Phare de Ciutadella

Impact du Chanzy sur la côte nord de l'île



les hypothèses de la catastrophe

- vents violents drossant le bateau à la côte
- phare de Caballiera invisible
- dérèglement du compas
- avarie de l'hélice



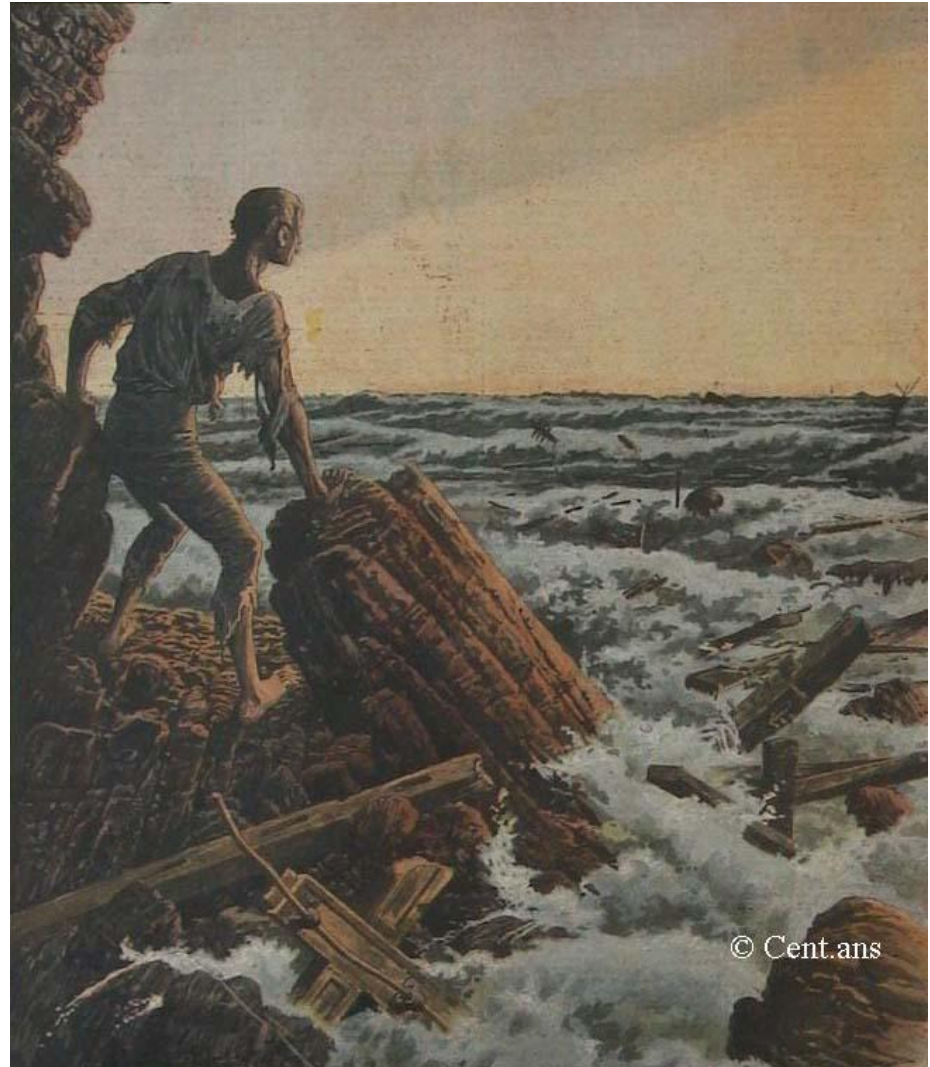
Fake news

- Explosion de la cargaison de poudre alors qu'il n'y en avait pas à bord



Que s'est-il passé?

- Le seul survivant Marcel BADEZ a donné sa version du naufrage
- Forte secousse suivie d'une explosion à bord
- Le bateau s'est coupé en 2
- Il a été emporté par une vague vers la côte



Le général Chanzy

- Le bilan humain
- 60 membres d'équipage
- 85 passagers
- (une troupe de théâtre)
- 1 survivant





Le général Chanzy



Phare de Punta Natti

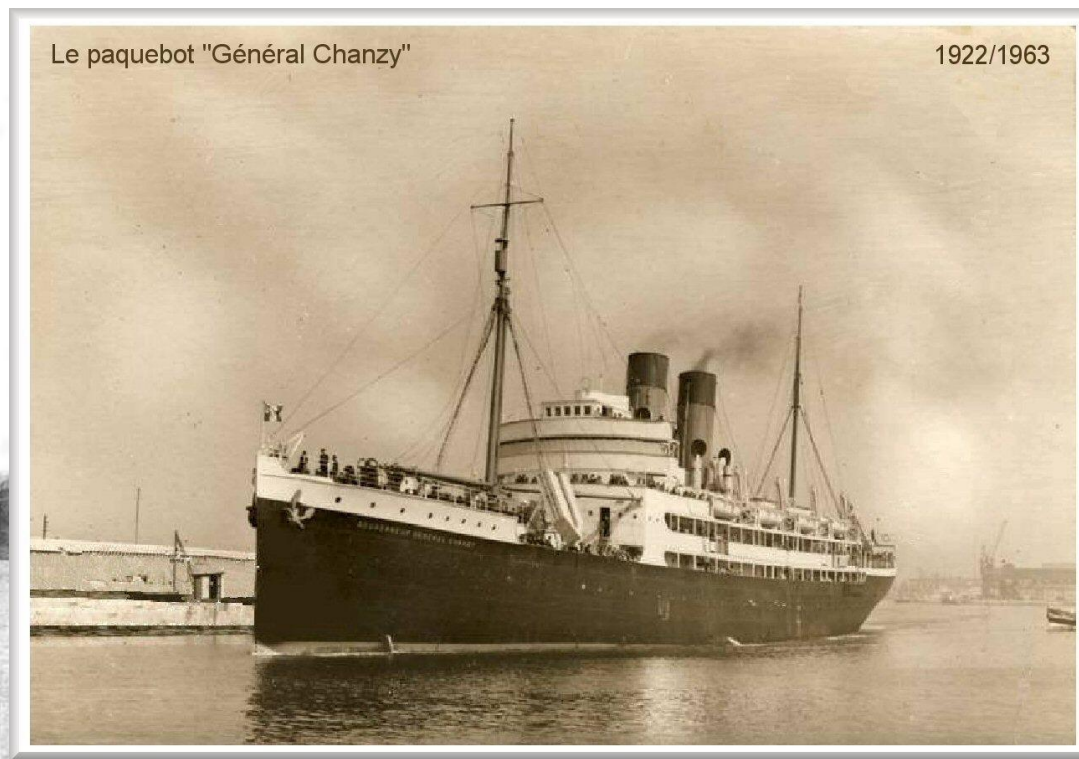
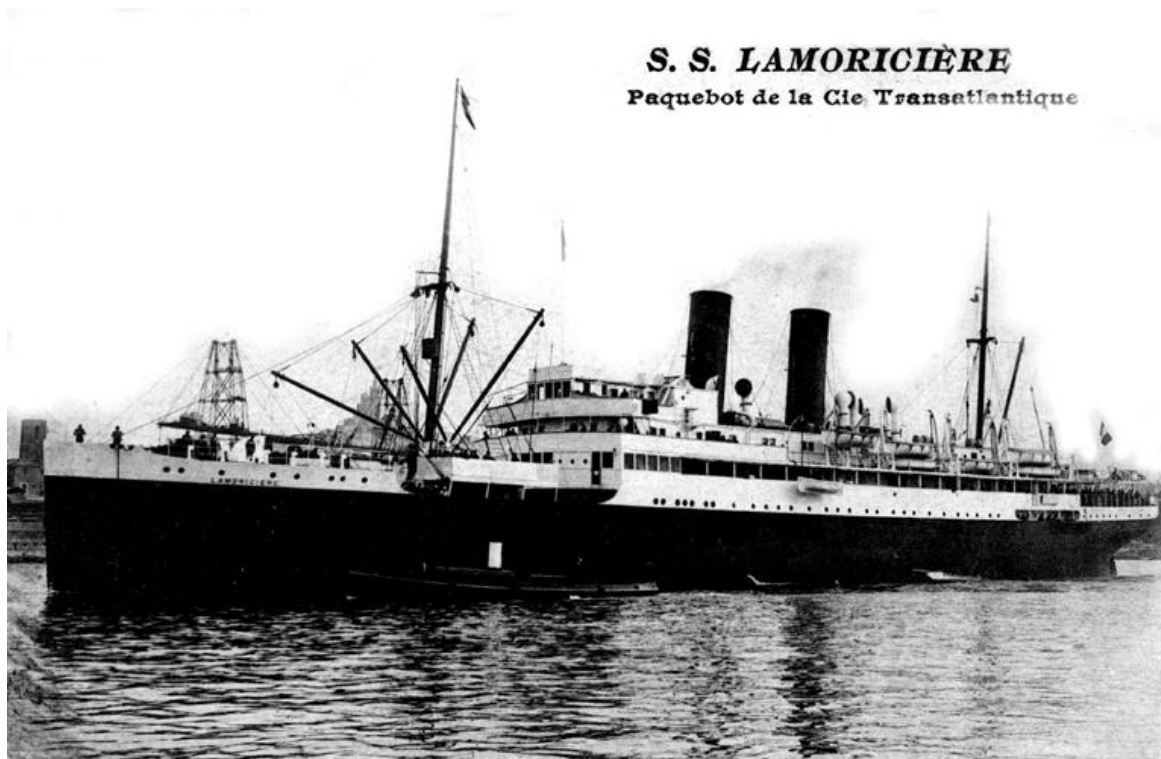


Installation d'un nouveau phare à Punta Natti



Naufrage du Lamoricière le 6 janvier 1942

301 morts
93 rescapés



Marcel Bodez raconte

« Le 10 février, à 5 heures du matin, je fus réveillé par une forte secousse, comme si le navire avait eu le flanc projeté sur des rochers. Réveillé en sursaut, je demandais ce qui arrivait. Les matelots répondirent que ce n'était rien. Je n'ajoutais pas foi à cette réponse et, en compagnie d'une trentaine d'autres passagers, tant hommes que femmes, je montai sur le pont. Des vagues énormes passaient sur le pont du navire.

Une vague immense emporta dans la mer les balustrades auxquelles s'était accroché un grand nombre de passagers ; ils tombèrent à l'eau. Je restai accroché à un anneau du bateau.

*À ce moment, je vis venir une vague moins forte et, me laissant emporter par elle, je tombai à la mer. Comme je suis bon nageur et que je voyais la terre très rapprochée, j'étais sûr de me sauver. Peu après, un coup violent me lança sur la côte ; je regardai et je vis que le navire avait disparu. À peine avais-je été jeté à la mer que j'entendis un bruit épouvantable, comme si les chaudières avaient fait explosion. Un tonneau de marchandises, violemment projeté, me passa au-dessus de la tête. » (Extrait du *Petit Journal illustré* du 27 février 1910)*

Le bateau, qui transportait 72 hommes d'équipage et 87 passagers a coulé en si peu de temps que le seul rescapé fut Marcel Bodez... Néanmoins, son calvaire n'était pas fini.

Revenu à lui, mais couvert d'ecchymoses, pouvant à peine bouger, heurté par les débris du bateau, transi de froid, il a découvert qu'il était le seul rescapé, blessé, sur une côte déserte.

Profondément traumatisé, Marcel passa, tout le jour et toute la nuit suivante au bord de la mer, assailli par les vagues furieuses. On devine qu'elles durent être ses réflexions et sa souffrance.

Enfin, le lendemain, le 11, il put escalader la falaise et trouver une maison où il trouva du secours. Les autorités de l'île, averties et arrivées sur place, purent enfin commencer à retirer les cadavres de la mer... Et quand, le 12 février, le Consul de France se rendit sur place, il ne put apercevoir qu'un des mâts du *Général-Chanzy*.